TIZI OUZOU

Incursion terroriste près de Maâtkas

Le village Ighil-Aouane, dans la commune de Maâtkas (23 km au sud de Tizi Ouzou), a connu, mardi, une soirée pas tout à fait ordinaire tellement elle était très mouvementée.

Aux environs de 22h30, deux terroristes, dont l'un amputé d'un bras et connu sous le sobriquet de «Manchot», armés de kalachnikovs, se sont introduits dans ledit village depuis le CW 128.

En frappant à la porte d'un domicile, les deux terroristes ignoraient qu'ils allaient essuyer des coups de feu, car le propriétaire avait certainement remarqué que les visiteurs étaient armés.Ils n'ont dû leur salut qu'à leur fuite.

Entre temps, la nouvelle s'est répandue telle une traînée de poudre à travers tout le village surtout qu'une partie a entendu les coups de feu. C'est à cet instant que les habitants du village se sont organisés car ils appréhendaient le retour du duo terroriste. Et c'était effectivement le cas. Quelques instants plus tard, les deux islamistes armés sont revenus, mais sans pouvoir rien faire, impuissants devant les villageois mobilisés qui les ont sommés de ne plus remettre les pieds dans leur village.

Photo : Samir Sid

Les terroristes n'avaient d'autre choix que de repartir bredouilles vers le CW 128 qui donne accès à deux maquis de l'AQMI, à savoir El Maj vers la commune de Boghni et Boumahni vers la commune d'Aïn-Zaouia.

Pour rappel, c'est le même groupe qui a délesté plusieurs citoyens dans le village limitrophe d'El Bir d'importantes sommes d'argent durant la saison hivernale, et il aurait aussi fallu la mobilisation de tous les jeunes du village qui ont constitué des caravanes, haut-parleurs à la main, et sillonnant toute la région pour mettre en garde le groupe en question quant à une éventuelle récidive.

C'est dire que la mobilisation des citoyens en résistant aux groupes armés, qu'ils relèvent du grand banditisme ou du terrorisme islamiste, a toujours donné des résultats positifs.

A. I.

HENRY S. ENSHER, AMBASSADEUR AMÉRICAIN :

«Aucune intention de créer des bases militaires en Afrique»

Récemment en poste à Alger, l'ambassadeur américain fait le tour des questions liées à la coopération militaire entre Alger et Washington, aux développements en Libye et en Syrie et à l'avenir des relations bilatérales.

Henry S. Ensher a accordé un entretien au quotidien arabophone *Echourouk* dans lequel il clarifie la position de son pays au sujet de plusieurs questions d'actualité. Interrogé sur la persistance des Etats-Unis à classer l'Algérie comme une destination à risque, l'ambassadeur, en fin diplomate, a éludé la question préférant répondre qu'«à partir de mon expérience personnelle, la situation sécuritaire s'est améliorée, le dossier sécuritaire nécessite une grande coopération avec le gouvernement algérien. Il y a des contacts permanents entre les ministères de la Défense des deux pays».

Toujours au sujet du volet sécuritaire, Henry S. Ensher, questionné au sujet des intentions des autorités américaines à installer des bases militaires dans la région, a répondu que «les Etats-Unis n'ont aucune intention d'installer une base militaire au Sahel ou dans un autre pays africain. Avec Africom, il y a cependant de grandes opportunités pour le partenariat entre les deux armées». Actualité oblige, la question du dernier rapport pointant du doigt l'Algérie sur la question de la traite des personnes a été évoquée. A ce sujet, l'ambassadeur estime que «le problème ne concerne pas que l'Algérie, nous sommes prêts à coopérer avec les autorités algériennes à ce sujet».

L'actualité régionale n'a pas été en reste. Les développements en Libye ont été largement commentés par l'ambassadeur qui dit croire à une solution pacifique. «Nous croyons toujours à la possibilité d'une solution pacifique. Nous ne voyons aucun rôle à Kadhafi dans cette solution», dit-il. A ceux qui accusent les Etats-Unis de mener une guerre pour des intérêts purement économiques il répondra : «Non, la guerre en Libye n'a aucun rapport avec des intérêts économiques, elle est même contraire à nos intérêts puisque le pétrole a flambé mais les Etats-Unis favorisent l'émergence de démocraties même si cela doit nuire à ses intérêts à court terme.» Quelle solution pour la crise en Libye ? «Difficile de faire des pronostics», estime Henry S. Ensher qui reconnaît que la voie pacifique ne se profile pas mais que le choix du peuple libyen sera respecté. L'ambassadeur a cependant une certitude : le guide libyen n'a plus aucun rôle à jouer ni dans son pays ni sur un plan régional. Répondant à une question sur les accusations lancées par le CNT à l'égard de l'Algérie au sujet de prétendus mercenaires envoyés en Libye, l'ambassadeur a été clair : «Les accusations du CNT à l'égard de l'Algérie concernant des mercenaires sont infondées. Aucun rapport ne conforte ces accusations.»

N. I.

LE VÉHICULE DU CHEF DE LA SÛRETÉ DE DAIRA DE BÉNI DOUALA CIBLE D'UN ATTENTAT À TALA-BOUNANE

Un policier et un civil tués

La situation sécuritaire dans la wilaya de Tizi Ouzou, comme en d'autres parties du territoire de prédilection d'Al-Qaïda au Maghreb islamique, s'est singulièrement dégradée ces derniers jours et a atteint des proportions inquiétantes.

L'impressionnante explosion causée par l'attentat kamikaze de dimanche dernier, ayant ciblé le commissariat du 1er arrondissement, au centre-ville de Tizi Ouzou, n'a pas encore fini de résonner que la périphérie immédiate du chef-lieu de wilaya a été le théâtre d'une autre menée terroriste.

Agissant dans l'urgence suite à une information faisant état de la présence, mardi en fin de journée, au centre de Béni-Aissi, à une dizaine de kilomètres au sud de Tizi Ouzou, d'un véhicule pour le moins suspect à bord duquel avaient pris place plusieurs personnes, la BMPJ relevant de la Sûreté de la daïra de Béni-Douala est entrée en action pour repérer la voiture en question.

Selon des sources locales et policières, ce sont les occupants de la voiture suspecte qui ont ouvert le feu, donnant lieu à un accrochage intense bien que n'ayant duré que quelques minutes.

Les terroristes, qui apparemment connaissaient parfaitement les lieux, ont aussitôt disparu dans la nature. Un citoyen a été blessé durant l'accrochage, mais ses jours ne sont pas en danger, affirme une source sécuritaire.

Dès les premières heures ayant suivi l'attentat de dimanche, les réflexions ont toutes convergé dans la même direction quant à la source de cette recrudescence des actes terroristes dans et aux portes de la ville de Tizi-Ouzou.

La piste du groupe de Béni Douala, que dirigerait un certain Si-Mohamed Ouramdane, est en effet citée avec insistance, comme c'est le cas d'ailleurs à chaque acte commis dans cette partie de la wilaya depuis l'attentat contre le siège de la compagnie de la Gendarmerie nationale de Béni-Aissi durant l'été dernier.

L'«émir» de cette seria, natif de la région et un vétéran des groupes islamistes armés, serait, argue-t-on chez certains observateurs de la scène sécuritaire en Kabylie, le cerveau d'Al-Qaïda pour une bonne partie du sud de la wilaya de Tizi Ouzou, là où l'essentiel des groupes terroristes est recensé actif.

Très actif même puisqu'il est fort à craindre que ce soit le même groupe qui s'est encore signalé hier en milieu de matinée, au tristement célèbre lieudit Tala-Bounane, à dix minutes du centre-ville de Tizi Ouzou et encore moins de Béni-Aissi, lorsque le véhicule du chef de la sûreté de la daïra de Béni-Douala a été la cible d'un guet-apens ayant coûté la vie à son chauffeur et à un citoyen, propriétaire d'un véhicule de transport de voyageurs, qui a eu la malchance de passer par là au moment où les terroristes ont voulu encore frapper pour instaurer un climat comme Tizi Ouzou et sa région n'en ont pas connu depuis un moment.

Les deux victimes ont succombé à leurs blessures quelques minutes à peine après leur admission aux urgences chirurgicales du CHU de Tizi Ouzou.

A. M.

EMBUSCADE CONTRE UN CONVOI MILITAIRE À THENIA

1 militaire tué, 5 autres blessés

Un militaire tué et cinq autres ont été blessés. C'est le bilan qui nous a été communiqué par une source citoyenne de Thénia (wilaya de Boumerdès) à la suite d'une embuscade tendue par les terroristes d'Aqmi activant dans la région de Thénia (ex-Ménerville) aux éléments des services de sécurité.

Les militaires ont été attaqués, selon nos informations, par les terroristes de la katibat El Arkam alors qu'ils se dirigeaient en convois vers un poste avancé implanté sur le djebel Bouarous au nord de Thénia. Au passage des militaires, quelques moments avant le f'tour de ce mardi, sur le CW 25 (Thénia-Zemmouri) une bombe a explosé.

Selon nos sources, les terroristes dont le nombre n'a pas été précisé auraient par la suite tiré avec des armes automatiques sur le convoi.

Abachi L.